

Blécherette: le bruit coûterait des dizaines de millions

Xavier Fernandez

Publié 20 juin 2023, 18:22

Lausanne-Blécherette Le bruit des avions coûterait des dizaines de millions aux contribuables

Études à l'appui, les retombées économiques liées à l'aéroport lausannois semblent bien faibles par rapport à son impact sur la santé des riverains.



L'aéroport de la Blécherette ne génère pas de grandes retombées pour la région lausannoise (photo d'archives).

Patrick Martin/24heures

Mardi matin, la Ville de Lausanne a dévoilé les résultats de deux études concernant l'aéroport de la Blécherette. Elle les avait commandées pour connaître les retombées financières pour la région lausannoise ainsi que l'impact du bruit sur la santé des riverains. Principale conclusion: l'infrastructure ne rapporte pas grand-chose. «Avec 120 employés, il s'agit bien d'un aéroport à vocation régionale qui offre un avantage concurrentiel à Lausanne mais qui n'a pas de rôle essentiel pour le tissu économique lausannois. Marquées par des fuites importantes hors canton, les retombées annuelles s'élèvent à 20 millions de francs à l'échelle du canton de Vaud», explique la Ville. En comparaison, l'aéroport de Sion générerait des retombées évaluées à 53 millions.

Pour l'Association de défense des riverains de la Blécherette (ADRB), ces 20 millions sont même «dérisoires

quand on les compare avec les coûts des nuisances sonores. Dans les quartiers lausannois étudiés, des centaines d'années de vie sont perdues chaque année à cause des effets répétés du bruit (maladies cardio-vasculaires, stress, etc.). Traduit en termes financiers, ce bruit a ainsi coûté environ 54 millions en 2019, et les projections tablent sur une facture pouvant dépasser les 100 millions en 2030. Le coût des nuisances générées notamment par des vols de loisirs et en jets privés est ainsi reporté sur les contribuables.»

Une gêne qui se traduit par des problèmes de santé

Sur l'aspect sanitaire, la Ville de Lausanne fait preuve de davantage de retenue. «Il n'est pas possible d'attribuer des cas de maladies ou de décès aux nuisances sonores diurnes générées par l'activité aéroportuaire. Néanmoins, ces nuisances sont à l'origine d'une gêne auditive, parfois marquée dans certains périmètres, qui pèjore la qualité de vie et est susceptible, sur le long terme, de se traduire par des problèmes de santé plus marqués.»

Au vu de ces résultats, l'ADRB demande aux autorités qu'elles fassent leur possible pour augmenter la redevance annuelle due par l'exploitant de l'aéroport, que des silencieux soient installés sur les avions les plus bruyants et, surtout, «limiter les nuisances jusqu'à l'extinction des concessions en cours, soit au plus tôt dès 2036, puis de viser une reconversion du site». À noter que plusieurs [manifestations](#) ont déjà été organisées par le passé par le riverains pour dénoncer les [nuisances](#) causées par l'activité de l'aéroport.

Important pour la formation

La Ville de Lausanne relève que, en marge de l'aspect financier, la Blécherette a d'autres rôles à jouer. «L'aéroport apporte un service important en matière de formation de pilotes professionnels (400 pilotes professionnels formés en moyenne par année), bien avant l'aviation de «plaisir» (60 pilotes amateurs formés par an). En outre, il assume également un service public, avec la présence des activités de sauvetage de la REGA (1000 missions de sauvetage par an).»